

CARNET MONDAIN.

Bals à l'Opéra et à l'Athenæum.

1902-1903.

- Palatins, 6 février.
High Priests of Mithras, 9 février.
Bals d'Obéron, 12 février.
Comma, 16 février.
Athenæum, 17 février.
Ouvrages de Momus, 19 février.
Equipe de Protée, 23 février.
Equipe Mystique de Comma, 24 février.
Etc. 24 février.

TEMPERATURE

De 15 janvier 1903.

Thermomètre de H. et L. CLAUPEL, Opticien No 121 rue Ombélie.

Table with 2 columns: Direction, Centigrade, Fahrenheit. Rows include N. E., N., N. O., O., S. O., S., S. E., E., N. E., N., N. O., O., S. O., S., S. E., E.

L'avenir de l'extrême Sud.

Sans bruit, sans éclat, sans appels extraordinaires faits à la Presse, sans surtout que la politique vint jeter sa note discordante dans un concert harmonieux d'intérêts qui cherchaient à s'entendre et à s'entraider...

de, et elles ne se sent arrêtées que quand elles se sont trouvées devant le Pacifique, qu'elles ne pouvaient franchir.

C'est alors qu'elles ont obliqué vers le Sud, pensant toujours leur route, jusqu'à ce qu'elles aient rencontré la frontière de Mexique et les bords du Golfe.

LES Nouveaux Maîtres.

M. Saint-Georges de Bouhélier, parlant des maîtres nouveaux dans le "Figaro", s'exprime ainsi au sujet de M. Edmond Rostand:

Sans doute ce n'est pas parce qu'un homme a de la réputation qu'il possède aussi du mérite, et souvent quelqu'un de célèbre n'est qu'un sot glorieux.

perdre toute espèce de vraie valeur... La première fois que M. Pierre Louys publia "Aphrodite", qui alors s'appela "Eclaircie", c'était dans une revue de la rive gauche...

Et le piquant de l'affaire, c'est que chacun d'eux se dit en lui-même, et de la meilleure foi du monde, que M. Rostand a usurpé une place qui, sans lui, naturellement, leur serait revenue!

Un jour que l'on parlait de Rostand devant Emile Zola, et en termes fort mitigés, ce grand maître prit vivement sa défense avec son équilibre et sa bonté habituelle: "Je ne comprends pas qu'on s'acharne tant contre lui, nous dit-il. L'art qu'il pratique n'est pas le nôtre, c'est bien certain. Mais son talent n'en est pas moins considérable."

En est-il pour cela moins extraordinaire dramaturge? Evidemment non. L'ensemble de ses pièces forme un répertoire adorable et magnifique où l'on peut puiser du rêve, de l'idéal et de la joie.

Il est un homme de théâtre. Il a de son art une entente parfaite. Ce n'est pas lui qui en comblerait son intrigue d'une thèse doctorale! Visiblement, il n'écrit que pour nous divertir, nous étonner ou nous charmer.

de vertus honnêtes; mais le théâtre n'est pas une chaire d'école, et l'on bâille au préche de certains y font. Qu'on se contente de nous montrer des hommes vivants, sur la scène; nous des personnages chargés d'enseigner je ne sais quels principes fades dont chacun reste écouré.

Assembler des milliers d'individus pour leur donner une "leçon de choses" par le moyen d'un drame à "tendances morales" ce n'est pas son but. Il laisse à d'autres le soin—probablement superflu—de nous présenter des mots qu'engendrent certains vices, certaines maladies etc.

Aussi ne les convie-t-il qu'à des cérémonies réconfortantes et délectables: en entendant les vers qu'il écrit pour la scène on se sent transporté dans un monde de plus candide, où l'air résonne avec plus de finesse qu'ici, où la vie doit être plus pure et plus harmonieuse...

On prête assez à tort les sentiments que l'on éprouverait si l'on occupait sa place: beaucoup de littérateurs — que la situation où se trouve Rostand rendraient fous d'orgueil — imaginent par conséquent, que celui-ci en tire vanité. C'est ainsi qu'on lui attribue un caractère qu'il n'a pas du tout.

Un jour que j'ai eu à passer une journée à Saint-Prix, près de lui et, comme je ne le connaissais pas encore, j'étais curieux de vérifier sur place les légendes dont il est l'objet. Je dirai tout de suite qu'il n'y a rien de vrai dans ce que l'on raconte sur lui.

prêtait alors à célébrer le centenaire. — Ah! fit Rostand, qui peut sentir quelque chose près de cela là? "Frais préjugé!"

Je me rappelle que lorsque j'eus quitté Saint-Prix, il me vint soudain mille pensées mélancoliques. Remarque que je venais de voir un jeune homme qui, à trente-quatre ans, était riche, heureux, glorieux, ne peut probablement plus rien ambitionner au monde.

Les mémoires Sarah Bernhardt.

Ohé la grande artiste—Elle rédige ses mémoires depuis quatre ans—Un ouvrage en trois volumes.

Préface tous ceux qui ont vécu à Paris de la vie publique, de cette vie extraordinaire, dévorante et pleine d'enivrement, ont, à une certaine époque de leur carrière, tenté de mettre un peu d'ordre dans leurs souvenirs, de fixer en un livre les principaux événements de leur existence.

tous les meubles les bibelots s'entassent. Il y a là des souvenirs de toutes les célébrités contemporaines, des postcards, des photographies, placés pêle-mêle, parmi de délicates statuettes de marbre ou de bronze.

Après nous avoir écoutés, elle répond: — J'écris en effet, des mémoires, mais je n'ai jamais songé à les confier à aucune revue ni à aucun magazine. On m'a fait des offres dans ce sens, offertes assez avantageuses même, mais je les ai toujours repoussées.

Notre interlocutrice sourit, esquisse un geste dubitatif, puis: — Je n'ai pas eu l'intention de faire ce qu'il est convenu d'appeler de la littérature; je rédige des souvenirs, simplement.

Notre interlocutrice sourit, esquisse un geste dubitatif, puis: — Je n'ai pas eu l'intention de faire ce qu'il est convenu d'appeler de la littérature; je rédige des souvenirs, simplement.

Notre interlocutrice sourit, esquisse un geste dubitatif, puis: — Je n'ai pas eu l'intention de faire ce qu'il est convenu d'appeler de la littérature; je rédige des souvenirs, simplement.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

Plus on entend la musique de "Cendrillon", plus on en admire les beautés, car ce n'est que graduellement qu'on finit par s'habituer à la grande originalité de l'œuvre qui est du petit nombre des opéras dans lesquels il n'y a qu'une partie chantée pour les hommes.

La représentation de Cendrillon, hier soir, a certainement été meilleure et plus complète dans les détails que les précédentes. Les artistes qui ont créé une œuvre, éprouvent généralement à la première, un malaise qui disparaît à mesure qu'ils se familiarisent avec leurs rôles.

Demain soir, première de "Rigolette". Dimanche en matinée "Faust". Nous avons déjà parlé des excursions organisées dans le but de permettre aux habitants des villes et villages voisins d'assister aux matinées de dimanche et dont la première aura lieu après-demain.

Les représentations de "The Greenhorn" avec M. E. Curtis et Albena De Mer dans les principaux rôles, se poursuivront toujours avec succès au Grand Opéra House.

De la variété, toujours de la variété—telle est la devise de l'Orpheum et elle lui réussit, car il y a foule à chacune de ses représentations. Kathryn Osterman, Filson et Errol, Felix et Barry, ainsi qu'Ellyvay, sont les principales attractions cette semaine.

ST. CHARLES ORPHEUM.

De la variété, toujours de la variété—telle est la devise de l'Orpheum et elle lui réussit, car il y a foule à chacune de ses représentations. Kathryn Osterman, Filson et Errol, Felix et Barry, ainsi qu'Ellyvay, sont les principales attractions cette semaine.

Feuilleton

L'abeille de la N. O.

No. 54 Commencé le 14 octobre 1902

DETTE SACRÉE

GRAND ROMAN INÉDIT

Par Paul Rouzet.

QUATRIÈME PARTIE

Cœurs Fidèles.

DANS LA FOURNAISE.

VI

Elle ne pouvait plus reculer

Péchance fatale. Elle appartenait déjà à cet homme. Madame d'Esclabert observait Geneviève sans en avoir l'air.

La chétive attendait que la jeune fille lui fit part de ses intentions. C'était, un soir, aborda le sujet gênant. Elle dit à la comtesse qu'elle avait longuement réfléchi et qu'elle était prête maintenant à épouser Philippe Bessières.

Madame d'Esclabert ne put qu'approuver cette résolution... qu'allait combler de joie l'honnête garçon et donner en même temps à Fernand un père affectueux et dévoué.

La venue du comte Roger se chargea d'apprendre au régisseur la bonne nouvelle. Mais Geneviève décida que la cérémonie se ferait dans un délai relativement court.

Les noces devaient avoir lieu en mai... lorsque le printemps enfin revenu paraît la terre. Il y aurait des fleurs partout; la nature serait en fête.

combien différente elle aurait pu être. En une procession lente, les souvenirs défilèrent dans son cerveau.

Et malgré que vingt-cinq ans au moins se fussent écoulés depuis les plus douloureux d'entre eux, il en était qui avaient en core toute leur amertume... et d'autres toute leur douceur.

Le grand sacrifice pour Geneviève était résolu. C'était fini. Elle allait être la femme d'un autre que Pierre.

Un après-midi, devant la comtesse, Philippe apporta un anneau d'or qu'il avait acheté à Ancey... Il le passa au doigt de Geneviève toute tremblante, mais qui n'eut pas une révolte.

Quelques semaines passèrent. Irene continuait à souffrir silencieusement. Le blessure de son cœur n'était pas de celles que le temps guérit.

combien différente elle aurait pu être. En une procession lente, les souvenirs défilèrent dans son cerveau.

Et malgré que vingt-cinq ans au moins se fussent écoulés depuis les plus douloureux d'entre eux, il en était qui avaient en core toute leur amertume... et d'autres toute leur douceur.

Le grand sacrifice pour Geneviève était résolu. C'était fini. Elle allait être la femme d'un autre que Pierre.

Un après-midi, devant la comtesse, Philippe apporta un anneau d'or qu'il avait acheté à Ancey... Il le passa au doigt de Geneviève toute tremblante, mais qui n'eut pas une révolte.

Quelques semaines passèrent. Irene continuait à souffrir silencieusement. Le blessure de son cœur n'était pas de celles que le temps guérit.

combien différente elle aurait pu être. En une procession lente, les souvenirs défilèrent dans son cerveau.

Et malgré que vingt-cinq ans au moins se fussent écoulés depuis les plus douloureux d'entre eux, il en était qui avaient en core toute leur amertume... et d'autres toute leur douceur.

Le grand sacrifice pour Geneviève était résolu. C'était fini. Elle allait être la femme d'un autre que Pierre.

Un après-midi, devant la comtesse, Philippe apporta un anneau d'or qu'il avait acheté à Ancey... Il le passa au doigt de Geneviève toute tremblante, mais qui n'eut pas une révolte.

Quelques semaines passèrent. Irene continuait à souffrir silencieusement. Le blessure de son cœur n'était pas de celles que le temps guérit.

combien différente elle aurait pu être. En une procession lente, les souvenirs défilèrent dans son cerveau.

Et malgré que vingt-cinq ans au moins se fussent écoulés depuis les plus douloureux d'entre eux, il en était qui avaient en core toute leur amertume... et d'autres toute leur douceur.

Le grand sacrifice pour Geneviève était résolu. C'était fini. Elle allait être la femme d'un autre que Pierre.

Un après-midi, devant la comtesse, Philippe apporta un anneau d'or qu'il avait acheté à Ancey... Il le passa au doigt de Geneviève toute tremblante, mais qui n'eut pas une révolte.

Quelques semaines passèrent. Irene continuait à souffrir silencieusement. Le blessure de son cœur n'était pas de celles que le temps guérit.

combien différente elle aurait pu être. En une procession lente, les souvenirs défilèrent dans son cerveau.

Et malgré que vingt-cinq ans au moins se fussent écoulés depuis les plus douloureux d'entre eux, il en était qui avaient en core toute leur amertume... et d'autres toute leur douceur.

Le grand sacrifice pour Geneviève était résolu. C'était fini. Elle allait être la femme d'un autre que Pierre.

Un après-midi, devant la comtesse, Philippe apporta un anneau d'or qu'il avait acheté à Ancey... Il le passa au doigt de Geneviève toute tremblante, mais qui n'eut pas une révolte.

Quelques semaines passèrent. Irene continuait à souffrir silencieusement. Le blessure de son cœur n'était pas de celles que le temps guérit.